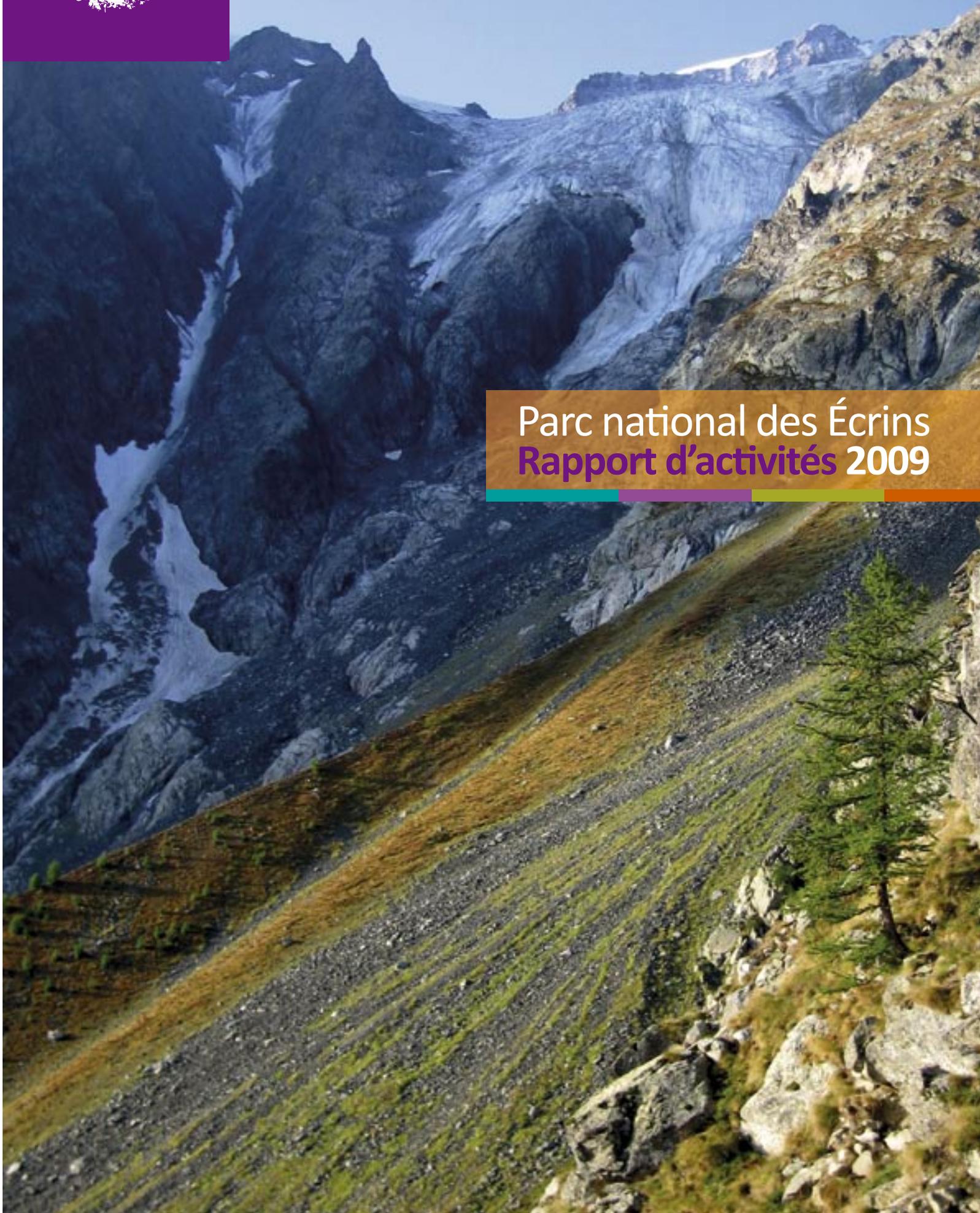




Les Écrins
Parc National

Parc national des Écrins
Rapport d'activités 2009



Recueillir et mettre à disposition les connaissances sur les patrimoines naturels et culturels du massif des Écrins

Tous comptes faits

Un état des lieux démographique et socio-économique du territoire a été réalisé en 2009. Il sert notamment de base à l'élaboration du projet de charte 2011 - 2026 et positionne le Parc par rapport aux enjeux présents sur le territoire et par rapport aux territoires voisins :

- 3 communes de plus de 2000 habitants (Embrun, Bourg d'Oisans et l'Argentière-la-Bessée),
- 32 500 habitants en 2006,
- 15 000 actifs,
- 1/3 de retraités, une population en augmentation : de + 1%/an,
- 63 % des logements en résidences secondaires,
- 52% des actifs travaillent sur leur commune.



Évaluer l'impact des phénomènes extérieurs sur les territoires



Pose de balise avec la sonde thermique au glacier Blanc

Des petits changements aux grands bouleversements

■ Phénomènes exceptionnels, pluie en décembre, coups de chaud et coups de froid ... on observe tous des événements météorologiques ou climatiques, parfois anodins, parfois catastrophiques. Seuls les suivis sur le long terme permettent de lisser ces variations. Le Parc participe ou anime ces suivis qui tous indiquent une tendance au réchauffement. Parmi ces suivis on peut citer

la station météo en place au lac du Lauvitel, la station «phenoclim» mise en place sur Vallouise, les mesures de températures estivales de 4 lacs du cœur ou le suivi de l'enneigement et déenneigement du Parc mis en place en 2009 avec l'analyse des photos satellites. Le suivi des glaciers reste peut être le plus démonstratif et aussi le plus ancien, avec les suivis des positions de fronts de certains glaciers, et surtout le suivi du bilan de masse du glacier Blanc. En 10 ans le glacier Blanc a ainsi perdu près de 6 m d'épaisseur en moyenne sur l'ensemble du glacier et son front a reculé de 400 m.



Évolution du glacier Blanc

- 1 1995
- 2 1998
- 3 2000
- 4 2003
- 5 2006
- 6 2009

Mesurer l'évolution des milieux pour définir des préconisations de gestion

Fuite, adaptation ou... disparition

■ Les végétaux sont particulièrement sensibles à ces changements. Les espèces sont plus ou moins sensibles et leurs réactions sont de 3 types : disparition de certaines espèces et colonisation de nouvelles, disparition, ou adaptation par changement de leur phénologie. Toutes ces réactions remettant de toute façon en cause l'ensemble de l'écosys-

tème : composition floristique, ressource en herbe. Sur ce suivi, 2 programmes se rejoignent : Alpages sentinelles (en collaboration avec les scientifiques, éleveurs, bergers et parcs nationaux) et la Zone Atelier Alpes (en partenariat avec le CNRS, le Cemagref, l'Université de Grenoble et les parcs régionaux et nationaux alpins).

Définir les conditions de préservation des espèces

Le parc national des Écrins, territoire d'accueil pour la recherche

■ Le parc des Écrins est un refuge pour les espèces animales et végétales et un territoire d'accueil pour la recherche scientifique. De nombreux programmes sont ainsi en cours. On peut citer par exemple :

- La Zone Atelier Alpes, dont les sites du Vercors et du Lautaret-Oisans ont été retenus comme zones d'études pour l'ensemble des Alpes,
- Le Programme Phylo Alpes, qui tente d'établir les liens de parenté des plantes des Alpes,
- Ecologie verticale est un programme sur l'étude de la présence des plantes de falaises pendant les périodes glaciaires et de leur colonisation,

Les suivis en archéologie par les équipes de l'université d'Aix-en-Provence du centre Camille Jullian. Les analyses de 2009 ont confirmé la présence de bergers sur le site de la grande Cabane dans le Fournel dès le néolithique, il y a 6000 ans.

Des coqs de moins en moins nombreux ...

■ Nombreuses sont les explications concernant la chute des effectifs des populations de tétras-lyre et de lagopède alpin, nombreux sont aussi les effets qui impactent ces populations ... et de moins en moins nombreux sont ces animaux. Les comptages réalisés depuis des années au printemps et les suivis de reproduction réalisés à l'automne confirment cette tendance. Sur le site de la Blanche les effectifs sont passés d'une vingtaine de coqs de tétras-lyre contactés dans les années 80 à 6 coqs contactés en 2009.

Colonie sous haute surveillance

■ La colonie de murins de grande taille de Bourg d'Oisans est l'une des rares colonies de reproduction connues en Isère. Suivie et observée depuis 2002, la colonie de chauves souris a été mise sous haute surveillance depuis le printemps 2009 : vidéo surveillance avec retransmission à la maison du parc de Bourg d'Oisans et radiopistage de 5 femelles allaitantes. La vie secrète des chauves souris se dévoile ainsi peu à peu : observation des mises bas, allaitement et contacts sociaux sont ainsi filmés sans dérangement, et une première cartographie de l'utilisation de l'espace a pu être réalisée : par exemple, une nuit, une femelle allaitante a pu rejoindre son territoire de chasse distant de plus de 30 km du gîte !

Check-up chez les chamois

■ Le dispositif de veille sanitaire est en place sur le Parc. Ce protocole vise principalement à maintenir une vigilance sur les populations des ongulés et notamment des chamois. Chaque trimestre 100 chamois minimum sur chaque secteur sont ainsi observés. En 2009, une analyse sérologique des chamois, en collaboration avec la fédération des chasseurs des Hautes Alpes et les ACCA de Réallon et de Chateauroux est testée. Les prélèvements sanguins sont alors acheminés au laboratoire vétérinaire de Gap. Sur 17 échantillons analysables, 5 ont été positifs pour les pestivirus et 1 pour la toxoplasmose. Ces résultats confirment la bonne santé générale des chamois du Parc.

Mettre à disposition les éléments caractérisant la mémoire du territoire

Coquillages et crustacés

■ À Vallouise, la preuve a de nouveau été faite d'une ancienne mer sur les Alpes. À 2400 m d'altitude, des dalles calcaires sont incrustées d'une quantité de petits mollusques bivalves entiers ou fragmentés. Au milieu de cet océan fossile quelques crabes, entiers ou non, sont parfaitement visibles et reconnaissables. Habituellement les carapaces des crabes, très fragiles, ne résistent pas aux pressions de la fossilisation. Une conservation aussi parfaite est exceptionnelle. Le phénomène est assez rare pour être signalé, mis en valeur et préservé.



Fossile de crabe



En regardant passer les Belles Dames

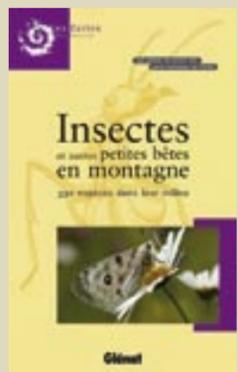
Après 6 années de «calme», les Vanesses ou Belles Dames sont passées sur le territoire des Écrins comme dans toute l'Europe au printemps 2009. Le pic de fréquentation de ce grand et beau papillon venu du Maroc avait été observé en 1996 et 2003. Ces migrations très massives, avec parfois plus de 150 individus dénombrés en 15 min, ont été largement observées. Ne restait plus aux Belles qu'à pondre et mourir, laissant la génération suivante rejoindre l'Afrique du Nord.



Accueillir et partager la découverte des patrimoines du parc national Écrins

De nouvelles éditions

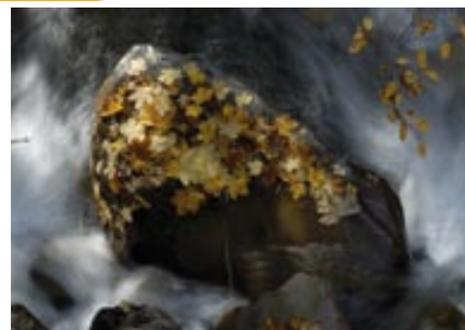
- Calendrier des Écrins
- Agenda des parcs nationaux
- Posters et visuels
- Plaquette «destination refuges»
- Carto-guides et topo-guides de randonnée
- Livre «Insectes et autres petites bêtes»
- DVD
- Carnets de la huppe avec 3 nouveaux titres
- Livre «Grands paysages et parcs nationaux de France»



Construire un fonds de témoignages

Des images et des sons

■ Les photos, illustrations, enquêtes sonores et vidéos illustrent la perception des territoires et leurs patrimoines. En 2009, près de 19 000 images, 130 CD d'enquêtes sonores ont été indexés. Des enquêtes vidéos concernant les métiers de l'altitude ont été réalisées avec le Centre de l'Oralité Alpine.



Partager les connaissances

Du papier...

■ Le partage, et les échanges des connaissances sont une priorité du parc national des Écrins notamment au niveau de la population locale. «L'Écho des Écrins», journal du Parc, assure en partie l'information des événements et activités.

En 2009, 2 numéros consacrés à la charte et aux alpages sont édités et diffusés en 25 000 exemplaires dont 22 000 gratuitement dans les foyers des communes du Parc.

... à la toile : www.ecrins-parcnational.fr

■ Avec la refonte du site internet du Parc, l'outil web est devenu un vrai outil de communication, d'échanges, d'informations et de témoignages du Parc. Le principe d'une approche de type «magazine» a été retenue et développée. Les actualités remontent au jour le jour et une dynamique de communication se met en place. Le site se veut réactif, en lien avec les personnels du Parc qui en forment l'équipe rédactionnelle et de mise en page. À l'automne 2009, une lettre mensuelle, gratuite, est proposée et informe les abonnés sur leurs boîtes aux lettres électroniques des actualités, brèves et dossiers. L'abonnement est réalisé en direct sur le site par les intéressés eux-mêmes.



... aux médias

■ Cinq émissions télévisées ont traité du parc national des Écrins en 2009 (TF1, France 2, France 3, la Cinq) dont un sujet complet «des Racines et des Ailes» (3,4 millions de téléspectateurs ce soir-là).

Des sentiers en cahier

■ Après les éditions des cahiers thématiques de la collection «Territoires Écrins» sur les glaciers en 2005 et sur les galliformes en 2006, une analyse des 600 km de sentiers qui sillonnent le territoire a été éditée et diffusée. En 32 pages, ce cahier fait le point sur le travail accompli, s'intéressant aux origines des sentiers, à leur philosophie (usages, fréquentation, responsabilité...), aux techniques d'entretien et aux savoir-faire mis en jeu chaque année. Cette collection basée avant tout sur des retours d'expériences et des témoignages est principalement diffusée avec «L'Écho des Écrins».



De toutes petites bêtes

■ Après les éditions des guides de découverte «À la découverte des fleurs de montagne» et «Arbres, arbustes et arbrisseaux de montagne», un troisième guide sur les «Insectes et autres petites bêtes en montagne» est édité en 2009. À chacune des 330 petites bêtes décrites est associée une thématique, un clin d'œil et des illustrations. Cette collection nationale, initiée par le parc national des Écrins, est un travail collectif basé avant tout sur la participation et la contribution de l'ensemble des agents du parc à l'écriture et à la réalisation photographique de l'ouvrage.

Organiser la découverte des patrimoines à partir des villages

La Tour Brune fait peau neuve

■ Tout le scénario consiste en une ascension, au propre comme au figuré, d'une exposition consacrée aux paysages de l'Embrunais et reformulée autour d'une scénographie moderne, ancrée sur l'image. Des écrans panoramiques haute définition emportent les spectateurs dans des marches d'interprétation des

roches, du temps, des lumières et de l'eau. Les ressentis et perceptions du territoire sont présentés à travers le regard d'artistes et les témoignages des habitants. Les paysages se dévoilent en images, en sons, en perceptions et en grands horizons.

Des actions de sensibilisation au milieu montagnard

Les Territoires s'exposent

■ Au sein même du parc des Écrins, s'expriment des diversités qui donnent à chaque secteur, chaque vallée son identité. Ces particularités sont mises en avant dans des expositions «Territoires». Ces approches sont des fenêtres ouvertes sur les patrimoines de chaque vallée. Elles ont pour but d'initier les découvertes dont chacun est maître. Après la Vallouise, l'Embrunais, le Valbonnais, les expositions relatives aux «Territoires» de l'Oisans et du Champsaur ont été créées en 2009.



Magie de la nuit

■ À la fois si proche et souvent effrayante, la nuit est porteuse de légendes et de mythes. Son approche et sa découverte nécessite l'adaptation de nos sens. Louis Espinassous, naturaliste et conteur pyrénéen est intervenu dans les Écrins pour transmettre ses ressentis et partager l'intérêt de la découverte de ce monde. Cette première intervention, organisée conjointement avec le parc naturel régional du Queyras, le Réseau éducation à l'environnement 05 & Écrins et le Parc, était destinée à un public d'intervenants en éducation. Cette rencontre a permis l'émergence de projets pédagogiques sur le thème de la découverte sensorielle, culturelle et naturelle de la nuit.

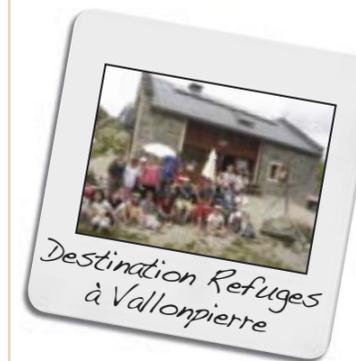


Des échanges avec les habitants

Rencontres valléennes

■ Initiées lors de l'anniversaire des 20 ans du parc national des Écrins, relancées à l'occasion de son trentième anniversaire, les «rencontres valléennes» ont continué à être proposées de façon plus ou moins régulière, pour des publics plus ou moins nombreux se-

lon les cas, au printemps ou à l'automne, parfois même lors de ces deux périodes de calme retrouvé dans les vallées du massif. Des rencontres ont ainsi été organisées dans tous les secteurs et ont été l'occasion de présenter les activités du secteur, d'échanger, d'expliquer, de débattre...



Participer et agir en faveur d'un développement durable basé sur la valorisation des patrimoines et d'une identité «Écrins»

Agri-environnement en quelques chiffres

Sur le territoire du parc des Écrins des mesures agri-environnementales sont mises en place pour préserver les espèces ou milieux remarquables. En 2009, les aides concernent essentiellement :

- 55 alpages,
- 150 km de haies et près de 1500 arbres têtards,
- 806 ha de prairies naturelles fauchées,
- 14 mares et 8,5 ha de zones humides,
- 34 km de canaux d'irrigation.



Fauche au Lautaret



Les Gauchoirs



Reines des Alpes

Prendre en compte les patrimoines dans les projets

Des Parisiens en Champsaur

■ Dans le Champsaur, à plus de 2000 m d'altitude, le canal de Malcros alimente les prairies des villages de Saint-Michel-de-Chaillol, Buissard, Saint-Bonnet, Saint-Julien et Bénévent-et-Charbillac. Cet ouvrage colossal de 61 km de long a été créé en 1873 et a fonctionné jusqu'en 1923. Plus de 3 km situés entre le glacier de Malcros et le col de la Pisse sont d'intérêt patrimonial. La conservation d'un tel ouvrage demande chaque année une veille et une attention particulière. Lors de la création du canal, une cabane dite des Parisiens, a été construite pour servir d'entrepôt et d'abri. Depuis quelques années l'association du canal de Malcros et le parc national des Écrins travaillent à sa restauration. En 2009, la couverture a été restaurée en lauzes, prélevées sur site et acheminées par des animaux de bât : une réalisation exemplaire tant au niveau architectural que par les moyens éco-responsables mis en place.



Charte, discussions et échanges pour un même projet

■ Identifier les enjeux du territoire et prendre en compte les attentes de la population ont fait l'objet en 2009 de nombreux échanges entre la population, les acteurs socio-professionnels, les élus, les services de l'État et le parc national des Écrins. Les réunions des 3 commissions thématiques (développement socio-économique, patrimoines et accueil-culture et pédagogie) ont rassemblées plus de 200 person-

nes. À ces réunions s'ajoutent les rencontres avec les maires et conseillers municipaux, les intercommunalités, les habitants et les résidents. La gageure de la mission charte est de faire du projet Parc un projet partagé. Reste désormais à structurer et mettre en forme les perceptions de chacun, à déterminer et fonder la vocation générale du territoire à travers des orientations et des objectifs.

Aménager les vallées et les sites avec les principes du développement durable

Petits chemins, gros moyens

■ «Tenir» les sentiers, et éviter que la pente ne les entraîne tient parfois du tour de force. Les terrains schisteux et pentus posent souvent problèmes, l'ensemble ne s'appuyant sur aucun terrain «dur». C'est le cas sur les sentiers de Malafoisse dans le Fournel et du sentier des Crevasses en Haute Romanche. Pour ces deux passages délicats des travaux de confortement et de sécurisation ont été réalisés en 2009. Des murs en bois de rondins de mélèze appuyés sur des ancrages doubles de métal enfoncés dans la roche sous jacente ont été mis en place sur, respectivement, 100 et 80 m linéaires. Les matériaux ont été héliportés sur place et pour le reste des travaux : pelles, pioches et

huile de coude ont permis des résultats remarquables tant par la qualité des réalisations que par leur intégration dans le milieu naturel.

La fauche enrichit... les prairies

■ Les prairies de fauche naturelles présentes sur le territoire du Parc sont à la fois des milieux particulièrement riches au niveau faune et flore, et tributaires d'une pratique de moins en moins rentable. Les mesures ou aides environnementales tentent de préserver ces pratiques en les finançant en partie. 806 ha de prairies sont actuellement fauchées sur le territoire grâce à ces aides. Ces prairies se situent pour 3/4 sur les communes de Villar d'Arène et de La Grave et pour 1/4 sur le Haut Champsaur.



Sentier des Crevasses

Réduire les sources de dégradation

Coup de propre sur la Vivolle

■ Sur l'alpage de Vivolle, à Chantelouve dans le Valbonnais, un ancien parc à moutons avait été démonté... et laissé sur place depuis. Un grand nettoyage a donc été organisé et réalisé par le Parc pour débarrasser les pelouses alpines des 500 kg de ferrailles. L'ensemble a été redescendu dans la vallée en profitant de rotations effectuées dans le cadre de travaux de Restauration de terrains de montagne (RTM). Cette opération fait suite à une action réalisée il y a quelques années en partenariat avec Mountain Wilderness pour évacuer les tuyaux de fonte d'une ancienne conduite d'eau.



Suivis des survols

■ Depuis plusieurs années une augmentation croissante des survols motorisés a été constatée sur le cœur du Parc. Ces survols sont tous soumis à autorisation du directeur, à l'exception de ceux nécessaires aux opérations de secours. En 2009, plus de 850 rotations d'hélicoptères ont été réalisées sur une centaine de jours dans l'année. Les ravitaillements des refuges et les formations de pilotes pour les secours au vol en haute altitude représentent la majeure partie des vols avec 300 rotations chacun. Ils sont souvent les conséquences de l'évolution de pratiques.



Développer des productions et des pratiques en lien avec le caractère du massif

Solaire franco-italien

■ Transformer l'énergie solaire en énergie n'est pas une nouveauté. Des équipements de production d'énergie solaire intégrés aux bâtiments sont de plus en plus mis en place. En 4 ans, 23 000 m² de panneaux solaires ont été installés. Par contre, aucune analyse n'est mise en place pour connaître les performances des technologies utilisées. Selon l'exposition et la configuration architecturale, les performances ne correspondent pas toujours aux meilleurs rendements. Ainsi sous la houlette du Conseil général des Hautes

Alpes une trentaine d'équipements déjà installés sur des maisons individuelles, gîtes ou bâtiments publics vont faire l'objet de mesures. Les résultats collectés seront valorisés pour accompagner le choix des installations (guide méthodologique et annuaire des entreprises locales). Ces études sont l'objet du programme franco-italien PERSIL (PERformance Solaire et Industrie Locale) intégré au programme transfrontalier Alcotra. Sur le territoire du Parc, les requalifications de la maison du parc de Vallouise et du refuge du Gioberney s'inscrivent parfaitement dans ce projet : connaître les besoins énergétiques des bâtiments et étudier les possibilités de mise en place d'énergies renouvelables. **Partenaires français :** Conseil général des Hautes Alpes, CAPEB (confédération des artisans et petites entreprises du bâtiment), le parc national des Écrins et le parc naturel régional du Queyras.



Sentier de Malafoisse



Travaux sur sentier



Travaux sur sentier

Chemins des Écrins

668 km de sentiers sillonnent le cœur du Parc, plus de 800 panneaux de signalétique pédestre guident les visiteurs et 90 passerelles permettent le franchissement des torrents en toute sécurité. Les sentiers sont les fils conducteurs de la découverte des randonneurs, une ouverture sur les patrimoines. Autant d'éléments à restaurer ou maintenir chaque été. En 2009, 18 personnes ont été embauchées pour assurer ce travail.

Organiser et gérer l'établissement public pour conduire le projet «parc national des Écrins» expression d'une ambition internationale

La vie des instances

En 2009, les instances de gestion et de concertation du Parc se sont réunies :

- 3 réunions du Conseil d'administration,
- 2 réunions du Bureau du Conseil d'administration,
- 3 réunions du Conseil scientifique,
- 2 réunions du Comité technique paritaire,
- 2 réunions du Comité hygiène et sécurité.

Le Parc dans une coopération inter-espaces protégés

Au niveau national

■ La participation du parc national des Écrins aux groupes de travail constitués par parcs nationaux de France est très assidue en 2009. Le but est de coordonner les réflexions et actions inter-espaces protégés, pour mettre notamment en place des outils avec des applications web

opérationnelles. On peut citer à titre d'exemple, la présentation de l'outil «Police», l'application «Informations patrimoniales», les réflexions autour d'une application cartographique web des données, le déploiement des plate-formes collaboratives.

En octobre 2009, le Parc a accueilli la rencontre des chargés de mission en éducation à l'environnement.

Faire respecter la réglementation

Liberté sous bonne garde

■ 54 agents sont commissionnés en 2009. La procédure d'avertissement se met en place avec le Parquet de Gap, son application technique sera calée en 2010. Un outil web de suivi des actes de police est opérationnel. Les actions de police, de la simple constatation d'infraction sans intervention à la sanction, y sont référencées. La part importante consacrée à l'information et à la sensibilisation est ainsi quantifiée et mise en valeur. En 2009, sur 173 infractions constatées, 66 ont fait l'objet d'une simple remontrance verbale, 11 ont fait l'objet de timbres amendes et 30 de



procès verbaux dont 14 pour des circulations de véhicules motorisés en espaces naturels et 6 pour des infractions à la chasse. Les principales infractions constatées dans le cœur sont liées à des circulations de chiens, des cueillettes de gé-népi, des circulations de véhicules et des survols.

Une organisation de l'établissement au service de ses missions

Le nouveau décret du parc national des Écrins

■ Le 21 avril 2009 paraît le nouveau décret du parc national des Écrins. Ce décret est la continuité de l'application des nouveaux textes, loi et décret, sortis

en 2006 concernant l'ensemble des parcs nationaux français. Le nouveau texte traite de la délimitation du Parc, cœur et aire d'adhésion, des règles générales de protection dans le cœur du Parc et des règles de fonctionnement de l'établissement public. Il intègre la mise en place, en cours de construction, de la charte.

Adapter les moyens

La formation

■ La formation du personnel est un aspect important de la vie de l'établissement : 430 journées de formation sont comptabilisées en 2009 concernant 65 personnes.

Personnels, départs et arrivées

■ En 2009, 115 personnes ont travaillé de façon permanente, à temps complet ou partiel. À cet effectif s'ajoutent 44 personnes embauchées de façon saisonnière pour l'accueil du public et pour les travaux sur les sentiers.



Observation à la longue vue



Rencontre avec un garde-moniteur



«Vous êtes au cœur du parc»